

**Bureau d'Audiences Publiques sur l'Environnement****Projet de parachèvement de l'A19 à Bois-des-Filion****Mémoire présenté par le Conseil d'établissement de l'école La Visitation****Montréal, le 14 octobre 2014****En quoi le projet de parachèvement de l'A19 de Bois des Filion nous touche-t-il?**

L'école de La Visitation située dans la partie nord-est du quartier Ahuntsic compte un total de 398 élèves. L'établissement de la Commission scolaire de Montréal est situé entre le boul. Henri-Bourrassa au nord et la rue Prieur au sud, la rue Séguin à l'ouest et Hamelin à l'est. L'école se trouve juste en face du parc Sault-au-Récollet. Pour se rendre à l'école, les élèves doivent entre autres traverser l'A-19 Papineau composée de 4 voies, le boulevard Henri-Bourrassa composé de 6 voies. L'école se trouve à environ 400 mètres du pont Papineau-Leblanc. Tous les matins et tous les soirs aux heures de pointe, les enfants du secteur qui se rendent à pied à l'école doivent composer avec les transiteurs de la banlieue nord qui empruntent les rues résidentielles pour éviter les bouchons de circulation de l'avenue Papineau. Depuis plusieurs années nous travaillons avec l'arrondissement et le Poste de quartier 27 à ralentir la circulation autour de l'école de quartier et à faire respecter les limites de vitesse.

**Le projet de prolongement de l'autoroute affectera la qualité de vie et l'environnement dans le quartier Ahuntsic et plus particulièrement dans le secteur Sault-au-Récollet.**

En plus d'affecter notre environnement, la qualité de l'air et de générer plus de pollution par le bruit, le projet affectera également la qualité de vie des résidents-es du quartier. Plus particulièrement il augmentera l'insécurité routière déjà présente dans le district de Sault-au-Récollet. En 1970 la construction du pont Papineau-Leblanc a créé une fracture irréparable dans le quartier historique du Sault-au-Récollet. Les boulevards urbains aménagés pour desservir le pont Papineau-Leblanc sont devenus des zones infranchissables pour les piétons ou les cyclistes même les plus téméraires! Les résidents-es qui vivent aux abords de la rivière Des Prairies à proximité du pont Papineau et ceux qui résident à l'intersection des deux grands boulevards sont complètement isolés du reste du quartier.

Par conséquent, nous savons que le projet augmentera potentiellement la circulation en provenance de la Rive Nord et contribuera à déshumaniser davantage le secteur et le rendra plus insécurisant. Le quartier Ahuntsic qui est traversé par l'A19 sur 3km compte parmi les plus touchés par les accidents de la route impliquant des cyclistes et des piétons.

Si le projet de Bois des Filion se réalise tel que proposé par le Ministère québécois des Transports c'est la Ville de Montréal qui devra sécuriser des dizaines d'intersections du quartier afin de les rendre plus sécuritaires. Et pourquoi les Montréalais-es devraient-ils payer pour parer à la nuisance de la circulation automobile de transit en provenance de la Rive Nord? Le choix et les sacrifices que font les Montréalais de rester sur l'île est de pouvoir circuler à pied ou à vélo. La majorité des Montréalais-es n'ont pas de voitures et empruntent les transports en commun. Dans ce cas nous croyons au principe de l'utilisateur-payeur.

## **Nos préoccupations relativement au projet présenté par le MTQ.**

Le projet de l'A19 Bois des Filion tel que présenté poursuit le modèle du siècle dernier (largement remis en question) du développement urbain où la voiture est reine et que le rôle des urbanistes est de veiller au flot de la circulation. Dans une optique d'aménagement urbain durable, l'humain figure au premier plan. Les déplacements actifs et collectifs sont au coeur des préoccupations. Les mesures d'apaisement de la circulation qui visent à améliorer la sécurité des piétons et des cyclistes sont courantes en Europe et ailleurs dans le monde entier. Cependant, le Québec accuse un retard en la matière. Nous croyons aux bienfaits de l'apaisement de la circulation afin d'améliorer la qualité de vie dans notre quartier. D'ailleurs plusieurs mesures ont été prises comme la limite de vitesse à 40km sur nos artères principales et l'utilisation de ralentisseurs et de traverses de piétons avec rétrécissement.

Le plus grand nombre d'accidents de la route impliquant des enfants a été rapporté sur les grandes artères comme l'avenue Papineau et Crémazie.

L'augmentation constante de la circulation routière sur l'île de Montréal cache une problématique qui va au-delà de la question des embouteillages ou encore de la question environnementale: elle affecte également la santé physique de nos enfants.

*«On a un problème de société avec l'obésité, mais on ne construit pas nos villes pour les rendre plus sécuritaires et permettre aux élèves de marcher.»*

De moins en moins d'élèves sur l'île de Montréal se rendent à pied à l'école bien qu'ils habitent souvent à proximité parce qu'ils ne se sentent pas en sécurité. Les enfants ne peuvent plus jouer comme autrefois dans les ruelles ou dans les espaces publics parce que les parents craintifs et leur interdit de le faire.

Entre 1999 et 2008, un total de 3771 enfants âgés de 5 à 17 ans à pied ou à vélo ont été frappés par une voiture à Montréal, soit environ huit enfants par semaine.<sup>1</sup>

Les écoles qui comptent un grand nombre de blessés sont situées le long d'importantes artères montréalaises qui traversent l'île d'un bout à l'autre, comme l'autoroute métropolitaine (40) et l'avenue Papineau.

## **Pourquoi ce projet n'est pas acceptable à notre avis.**

Dans le contexte de restrictions budgétaires actuel, nous croyons qu'il faut prioriser les projets: Depuis le début de l'automne, le gouvernement provincial tente de redresser son équilibre budgétaire et par conséquent coupe les services dans les écoles, dans les commissions scolaires, dans les services de santé. Or on prévoit que le projet de prolongement de l'autoroute 19 en coûtera aux Québécois 600 millions de dollars pour un tronçon d'autoroute de 8km qui desservira 6600 personnes de la rive nord de Montréal.

---

<sup>1</sup> Tiré de l'étude *Le transport actif et le système scolaire à Montréal et à Trois-Rivières*, Groupe de recherche Ville et mobilité, 2010

La salubrité de nos lieux d'éducation pour nos enfants constitue pour nous une priorité. La Commission scolaire de Montréal a un parc immobilier vétuste avec plus de 80 écoles sur l'île qui nécessitent des travaux majeurs, comme parents, professeurs et éducateurs nous ne pouvons être en accord avec un tel investissement démesuré.

Pour nous, le projet de prolongement de l'A19 ne constitue pas une solution permanente à la congestion routière sur l'île de Montréal. Il serait à notre avis plus judicieux d'améliorer les infrastructures existantes et d'accroître les services de transports en commun.

---